

1 novembre 1969

Leçon 121

« Le pardon est la clé du bonheur »

Voici la réponse à votre recherche pour la paix. Voici la clé pour la signification dans un monde qui semble n'avoir aucun sens. Voici le chemin vers la sécurité dans les dangers apparents qui paraissent vous menacer à chaque virage, et qui amènent l'incertitude à tous vos espoirs de ne jamais trouver la tranquillité et la paix. Ici il est répondu à toutes les questions, ici la fin de toute incertitude est assurée enfin.

L'esprit qui ne pardonne pas est rempli de peur, et n'offre à pas de place à l'amour pour être lui-même, aucune place où il peut étendre ses ailes dans la paix, et s'élancer au-dessus du trouble du monde.

L'esprit qui ne pardonne pas est triste, sans l'espoir du répit et de la délivrance de la douleur. Il souffre et demeure dans la misère, scrutant l'obscurité, ne voyant pas, encore certain du danger qui est tapi là.

L'esprit qui ne pardonne pas est déchiré par le doute, confus au sujet de lui-même et de tout ce qu'il voit ; effrayé et en colère, faible et fanfaron, ayant peur d'aller de l'avant, peur de rester, peur de s'éveiller ou d'aller dormir, effrayé par chaque son, encore plus effrayé encore par la tranquillité ; terrifié par l'obscurité, plus terrifié encore à l'approche de la lumière.

Que peut percevoir l'esprit qui ne pardonne pas si ce n'est sa damnation ? Que peut-il voir si ce n'est la preuve que tous ses péchés sont réels ? L'esprit qui ne pardonne pas ne voit pas des erreurs, mais seulement des péchés. Il considère le monde avec des yeux aveugles, et hurle quand il perçoit ses propres projections s'élever pour attaquer la misérable parodie de sa vie. Il veut vivre, pourtant il souhaiterait être mort. Il veut pardonner, pourtant il ne voit aucun espoir. Il veut s'évader, mais il ne peut concevoir aucune évasion parce qu'il voit le pécheur partout.

L'esprit qui ne pardonne pas est dans le désespoir, sans perspective d'un futur qui puisse offrir autre chose que plus de désespoir encore. Pourtant il considère son jugement du monde comme irréversible, et il ne voit pas qu'il s'est condamné lui-même à ce désespoir.

Il pense qu'il ne peut pas changer, car ce qu'il voit témoigne que son jugement est correct. Il ne demande pas, parce qu'il pense savoir. Il ne questionne pas, certain d'avoir raison. Le pardon est acquis. Il n'est pas inhérent à l'esprit, lequel ne peut pas pécher.

Tout comme le péché a été une idée que vous vous êtes enseignée, le pardon doit aussi être appris par vous, mais d'un autre Enseignant que vous-même, qui représente l'autre Soi en vous. À travers Lui vous apprenez comment pardonner au soi que vous pensez avoir fait, et le laissez disparaître. Ainsi vous rendez votre esprit semblable à Celui qui est votre Soi, et qui jamais ne peut pécher.

Chaque esprit qui ne pardonne pas vous présente une opportunité d'enseigner au vôtre comment se pardonner. Chacun attend la délivrance de l'enfer à travers vous, et se tourne vers vous en implorant le Paradis ici et maintenant.

Il n'a aucun espoir, mais vous devenez son espoir. Et en tant que son espoir, vous devenez le vôtre. **L'esprit qui ne pardonne pas doit apprendre à travers votre pardon qu'il a été sauvé de l'enfer.** Et à mesure que vous enseignez le salut, vous allez l'apprendre. Mais tout votre enseignement et tout votre apprentissage ne seront pas de vous, mais de votre Enseignant qui vous a été donné pour vous montrer le chemin. Aujourd'hui nous pratiquons comment apprendre à pardonner. Si vous le désirez, vous pouvez apprendre aujourd'hui à prendre la clé pour le bonheur, et à l'utiliser pour votre propre compte.

Nous allons consacrer dix minutes le matin, et le soir encore dix, à apprendre comment donner le pardon et aussi comment recevoir le pardon. Chaque esprit qui ne pardonne pas ne croit pas que donner et recevoir sont la même chose. Mais nous allons essayer d'apprendre aujourd'hui qu'ils sont un à travers la pratique du pardon envers quelqu'un à qui vous pensez comme à un ennemi, et quelqu'un que vous considérez comme un ami.

Et à mesure que vous apprendrez à les voir tous les deux comme un, nous allons étendre la leçon jusqu'à vous-même, et voir que leur évocation incluait la vôtre.

Commencez les périodes de pratiques plus longues en pensant à quelqu'un que vous n'aimez pas, qui semble vous irriter, ou qui causerait du regret en vous si vous deviez le rencontrer ; quelqu'un que vous méprisez activement, ou simplement que vous essayez de négliger. La forme que prend votre colère importe peu. Vous l'avez probablement déjà choisi. Il fera l'affaire.

Maintenant fermez les yeux et voyez-le dans votre esprit. Regardez-le un moment. Essayez de percevoir une lumière en lui quelque part, une petite lueur que vous n'aviez jamais remarquée.

Essayez de trouver quelque petite étincelle de brillance rayonnant à travers l'image répugnante que vous gardez de lui. Regardez cette image jusqu'à ce que vous voyiez une lumière quelque part à l'intérieur d'elle, et puis essayez de laisser cette lumière s'étendre jusqu'à ce qu'elle le couvre, et rende l'image belle et bonne.

Observez comment se change cette perception pendant un moment, et tournez votre esprit vers quelqu'un que vous appelez un ami. Essayez de transférer la lumière que vous avez appris à voir autour de votre précédent « ennemi » vers lui. Percevez-le maintenant comme plus qu'un ami pour vous, car dans cette lumière sa sainteté vous montre votre sauveur, sauvé et sauvant, guéri et entier. Puis laissez-le vous offrir la lumière que vous voyez en lui, et laissez votre « ennemi » et votre ami s'unir en vous bénissant avec ce que vous avez donné.

Maintenant vous faites un avec eux, et eux avec vous. Maintenant vous avez été pardonné par vous-même. N'oubliez pas, tout au long du jour, le rôle que le pardon joue pour apporter le bonheur à tout esprit non pardonnant, avec le vôtre parmi eux. A chaque heure dites-vous : « Le pardon est la clé du bonheur. Je vais m'éveiller du rêve que je suis mortel, faillible et plein de péché et savoir que je suis le Fils parfait de Dieu. »